

Entretien

/



Sommaire

0 | 4

Introduction

0 | 5

1 / Quel est ton rôle au sein du FRAC PACA ?

0 | 6

2 / Quelle est l'utilité des objets de médiations présentés au public ?

0 | 7

3 / Pourquoi les FRAC s'intéressent-ils aujourd'hui à l'interactivité ?

0 | 9

4 / Que représente des événements comme l'OpenFrac#2 pour le FRAC PACA ?

1 | 0

5 / Pourquoi faire appel à des graphistes pour mettre en place cette médiation ?



Introduction

C'est durant le projet OpenFrac#2, se déroulant au FRAC PACA¹, que j'ai rencontré Annabelle Arnaud. Pendant ce projet, nous sommes intervenus en tant qu'étudiants en DSAA option design graphique afin de travailler dans les murs du FRAC, pour mettre en place une médiation numérique autour de l'exposition « Histoires parallèles ». Je vais ici questionner Annabelle Arnaud sur les rapports qu'entretient aujourd'hui le FRAC avec son public.



1 /

Quel est ton rôle au sein du FRAC PACA ?

AA / Je suis responsable de projets en milieu scolaire et formation. Je monte des projets d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec des établissements scolaires qui sont implantés sur la région PACA. Cela peut prendre la forme de prêt d'œuvre ou ensemble d'œuvres de la collection du FRAC à un établissement scolaire. Si l'établissement scolaire ne peut pas accueillir le ou les œuvres, un partenariat est créé avec un lieu culturel de proximité, qui permet ainsi de dépasser le milieu scolaire et d'emmener l'œuvre vers du tout public. Cela peut aussi concerner la venue d'artistes en milieu scolaire, en réalisant quelque chose de plastique en compagnie de l'artiste et des élèves. On crée aussi des objets de médiations, qui sont nomades et qui fonctionnent tel des outils pédagogiques. Ils sont en lien avec les œuvres du FRAC ou en lien avec des thématiques abordées en milieu scolaire. Ils sont destinés au FRAC lors d'exposition, aux établissements scolaires, aux partenaires, aux milieux associatifs, aux centres culturels.



2 /

Quelle est l'utilité des objets de médiations présentés au public ?

AA / Ce sont des outils d'initiation à l'Art contemporain², destinés au public³ lors d'exposition, aux établissements scolaire, aux partenaires, aux milieux associatifs, aux centres culturels, afin de découvrir la démarche artistique d'un artiste. Ils peuvent prendre la forme de coffret, de valise, de livret ... Ils ont pour but d'orienter le regard, éveiller l'attention sur certains aspects singuliers de la pratique plastique de l'artiste. Mais aussi de multiplier les regards, rester dans l'échange, ne surtout pas figer les choses. L'Art c'est aussi du ressenti, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. L'idée est de décomplexer le regard du j'aime / j'aime pas, d'aller plus loin que c'est propos. Le but est aussi que le public se construise sa propre histoire, s'approprier l'histoire d'une œuvre. En ce qui concerne les outils de médiations numériques, par exemple les flash codes, ils peuvent renvoyer vers du contenu supplémentaire, permettent un prolongement de la visite.



02

Valise pédagogique
Sophie Calle



03

Le visiteur est amené à réfléchir non plus sur ce qu'il aime ou non de l'exposition, mais sur les différents questionnements que soulève une œuvre d'Art.

3 /

Pourquoi les FRAC s'intéressent-ils aujourd'hui à l'interactivité ?

AA / Ce n'est pas que depuis aujourd'hui que l'on s'intéresse à l'interactivité car de part sa propre nature le FRAC est déjà une structure qui est pour moi interactive. En effet, le FRAC a trois missions. La première consiste à constituer une collection d'Art contemporain. Lorsqu'on achète une œuvre, on est dans une mission interactive. On est en interaction lorsque l'on doit choisir qu'elles œuvres vont rentrer dans la collection. Ensuite, la deuxième mission consiste à diffuser la collection sur la région PACA. On est ainsi en interaction avec notre public car contrairement à un musée, ici c'est les œuvres qui se déplacent et qui viennent au plus près du public. La troisième mission consiste à sensibiliser le public à l'Art contemporain, donc une fois de plus nous sommes en interaction avec le public. De plus, toute notre collection est visible en ligne sur navigant.fr et www.videomuseum.fr. Tout public peut donc avoir accès aux œuvres. Donc pour moi, l'interactivité existe déjà depuis bien longtemps.

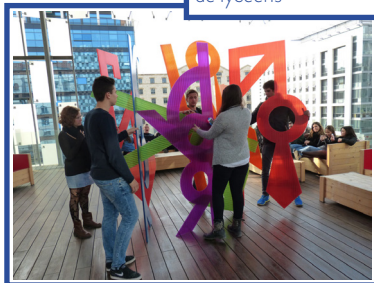
Depuis la création du FRAC, il y a toujours eu l'idée de médiation active et interactive puisque lors des visites le spectateur est amené à découvrir l'exposition de manière active. Effectivement, le médiateur s'engage à présenter l'exposition de manière active par l'échange et le dialogue. Il ne propose pas des visites guidées mais il interroge directement le visiteur sur ce qu'il voit de l'œuvre et sur ce qu'elle suppose. Le visiteur est amené à réfléchir non plus sur ce qu'il aime ou non de l'exposition, mais sur les différents questionnements que soulève une œuvre d'Art. Les médiateurs engendrent donc ce questionnement autour de l'œuvre. Ces types de médiations interactives existent déjà depuis une dizaine d'années.

De plus, en complément d'une exposition, on propose des ateliers. Il y a par exemple les ateliers FRAC Fabrik⁴ qui proposent une approche vivante, sensible et pratique de l'Art d'aujourd'hui. Les visiteurs sont invités à découvrir des pratiques artistiques contemporaines et à aborder les thématiques et problématiques qui en découlent, par l'expérimentation, la manipulation, l'expression plastique et écrite. Les outils pédagogiques que l'on crée lors des expositions sont aussi un moyen de toucher directement le public puisqu'ils ont pour but de faire découvrir la démarche artistique d'un artiste.

Ensuite, avec Radio Grenouille, on invite un artiste à choisir une œuvre dans notre collection pour faire une émission de radio autour de cette œuvre. C'est un autre moyen mis en place par le FRAC pour toucher son public. Puis, on a mis en place depuis 2008, une bibliothèque éphémère. L'artiste livre ses inspirations, ses lectures, ses regards à travers cette bibliothèque accessible au public. On propose aussi à des étudiants de devenir chef d'exposition le temps d'un atelier. Ils doivent choisir une œuvre du FRAC qu'ils souhaitent exposer et expliquer pourquoi ce choix. Nous essayons donc de nous rapprocher au plus du public, de les toucher, de les faire intervenir, c'est pour cela que je parle d'interactivité.

En ce qui concerne l'interactivité numérique à proprement parler, c'est une demande très forte depuis que des ministres comme Fleur Pellerin ou Aurélie Filippetti se sont prononcées sur leur volonté de favoriser la création et l'éducation artistique à l'aide du numérique. Il y a ici la volonté de faire rentrer le numérique et l'Art numérique à la fois dans des institutions culturelles et à la fois dans des milieux scolaires. On a ainsi une forte demande de faire rentrer

Atelier en compagnie de lycéens



04

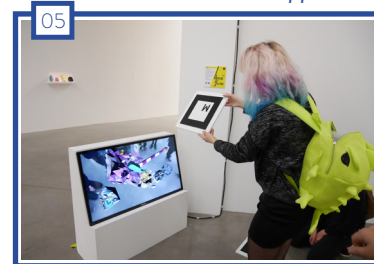
le numérique dans des institutions comme le FRAC. C'est pour cela que l'on est à la recherche de projets comme l'OpenFrac#2, dans lesquels il y a une plus grosse part d'interactivité entre le public et le FRAC.

4 /

Que représente des événements comme l'OpenFrac#2 pour le FRAC PACA ?

AA / Suite à la demande de l'état et étant un établissement subventionné par l'état, nous sommes à la recherche de projets liés au numérique. Puis, tous les 3 ans, le directeur doit faire un compte rendu sur l'orientation donnée au FRAC Paca, ce qui se passe dans ce lieu, le dynamisme employé par rapport au public et par rapport aux artistes. On recherche donc des partenaires avec lesquels il sera possible de réaliser ce genre de projets numériques. Outre la fait de cette demande, il me semble nécessaire d'utiliser le numérique car sans ça nous paraîtrions totalement désuet.

De plus, le directeur déclare que le FRAC doit être un espace de recherche, un laboratoire et un espace de rencontre. Il doit avoir la capacité d'être un laboratoire ouvert à tous les métissages, à toutes les cultures. Le nouveau projet artistique et culturel du FRAC pour les 3 ans qui arrivent (2015 - 2016 - 2017) s'appelle « La fabrique du récit » et s'intéresse à l'émergence de nouvelles formes de narration. C'est pour cela que nous avons monté ce projet d'OpenFrac#2⁵, suite à une rencontre entre le FRAC et les professeurs du DSAA option design graphique du lycée St-Exupéry, ce qui nous a permis de nous positionner sur le territoire du numérique.



05

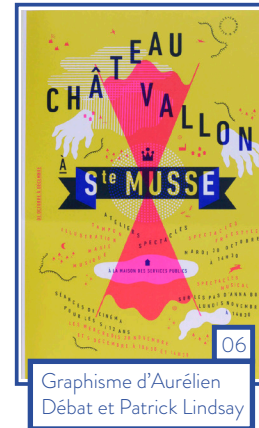
Pourquoi faire appel à des graphistes pour mettre en place cette médiation ?

AA / Nous n'avons pas fait appel à des graphistes. C'est dans notre recherche de partenariat avec des établissements scolaire afin de monter des projets, que nous avons rencontré ces graphistes. Il s'agit à la base d'une rencontre entre Anne-Catherine CÉARD et Thomas RICORDEAU, tous deux professeurs en DSAA option design graphique au lycée St-Exupéry. Ces deux professeurs nous ont fait découvrir le dispositif Muséomix, qui est un événement annuel consacré aux nouvelles formes de médiation et au numérique. Étant donné que nous possédons des compétences en Art contemporain et qu'on les traite différemment, d'une manière moins classique de ce qu'on a l'habitude de voir, et que ces professeurs possèdent des compétences liées au numérique, pourquoi pas croiser nos compétences.

Nous avons un lieu atypique sur l'approche de l'Art contemporain et eux ont une approche atypique du graphisme. Lorsque Mme CÉARD m'a expliqué ce qu'était le graphisme selon ses termes, j'étais loin de m'imaginer tout l'éventail, le panel d'action que peut posséder le graphiste. Moi j'avais une idée très classique de ce qu'était le métier de graphiste, comme étant un typographe, quelqu'un qui gère la mise en page, la création de document papier. C'est à partir de cette rencontre que j'ai vu tout l'éventail de possibilités que se cachait derrière la formation du DSAA. L'idée d'OpenFrac#2 a donc été de croiser des compétences et des regards, de faire découvrir toutes les capacités que détient le DSAA. C'est une autre façon de regarder la création d'œuvre



05



Graphisme d'Aurélien Débat et Patrick Lindsay

06

contemporaine pour nous. Pour les élèves ça a aussi été l'occasion de se tester à une échelle professionnelle.

Je trouve que maintenant, la frontière en artiste et graphiste est très poreuse. C'est un constat personnel que je fais, suite à ces projets. De nombreux graphistes conçoivent leur projet comme de véritable œuvre d'Art et inversement, certains artistes jouent avec de la typographie ... Par exemple la communication de Chateavallon⁶ dépasse pour moi le statut de communication visuelle, c'est une véritable œuvre d'art.

RB / C'est propos sont intéressant actuellement car suite à la publication de la nouvelle liste des métiers d'Art, de l'Institut National des Métiers d'Art, le métier de graphiste ne fait plus partie de cette liste. D'après eux, il semblerait que le métier de graphiste soit entièrement numérique et ne réponde plus au critère de travail de la matière qui définit un métier d'Art.

AA / C'est bien dommage car vous avez créé de nouveaux objets et vous avez créé de nouveaux regards sur l'Art contemporain. Heureusement que ces frontières sont poreuses et que chacun puisse réinventer son métier. Moi en faisant un projet comme l'OpenFrac#2, je réinvente mon métier, c'est quelque chose que je n'aurais jamais pensé imaginer faire. Dans le numérique, je ne voyais pas au-delà des réseaux sociaux, de la petite application, du site internet. L'OpenFrac#2 m'a permis de voir au-delà ces dispositifs, ça élargit les champs et cela permet à tout le monde de se créer son propre univers. Pour vous en tant que graphiste, vous avez donc pu voir les manques qu'ils existent aujourd'hui dans des lieux comme le FRAC, et vous avez désormais la capacité de proposer des solutions.

6 : <http://www.lindsay.fr>

